

<https://www.dijon.snes.edu/spip/spip.php?article2855>



Colloque académique du SNES

Quel(s) savoir(s) pour quelle société ?

- SNES académique de Dijon - S3 - Dossiers académiques - Exercice de nos métiers - Contenus - Disciplines - Pratiques professionnelles -

Colloque Quel(s)
savoir(s) pour
quelle société ?
Avec le 

Publication date: mardi 6 janvier 2009

Copyright © SNES Dijon - Tous droits réservés

Le SNES académique organise un colloque le mardi 17 février au lycée Carnot à Dijon.

L'École, parce qu'elle est le lieu où une société construit son avenir mérite bien autre chose que des réformes brutales faites à la va vite et sans concertation.

Si l'École est un lieu de transmission de savoirs, il est certainement nécessaire de s'interroger sur les savoirs qu'elle transmet.

Qu'ils doivent être utiles, personne n'en doute mais cela est tout autre chose que de vouloir les réduire à un usage immédiatement utilitaire. Des pans entiers du savoir, qu'ils soient littéraires, artistiques, mathématiques ou historiques ne peuvent être dissous dans « l'esprit d'entreprise ».

On peut vouloir une École dont le but unique serait d'orienter les élèves dans le monde du travail et où les savoirs, les programmes et les savoirs-faire seraient dictés par les seuls impératifs économiques. Nous voulons pourtant rêver de construire autre chose, une École qui mettrait en partage pour tous, l'intégralité des savoirs humains.

Au-delà des envies et des goûts des élèves, qui les feront s'orienter vers tel ou tel choix de vie, il serait dramatique que l'École ne mette pas à disposition de tous la richesse des savoirs humains.

Là est le débat de fond, soit une École du socle utilitaire de connaissances, soit une École de la culture commune, qui seule permet de faire société.

Les enseignants que nous sommes, quelles que soient leurs spécialités, savent au moins une chose : s'il est indispensable de centrer l'enseignement sur des disciplines précises, il n'y a pourtant de savoir que global.

Il n'y a pas de connaissance historique qui ne soit traversée par les sciences ou les arts, pas de littérature contemporaine - pas de langage - qui ne soit heurté par l'histoire du XXe siècle, pas d'usage de la science qui ne bute sur les questionnements philosophiques ou éthiques. Et donc, pas de savoir qui au fond ne dise le monde, ses impasses, ses tragédies et ses espoirs.

Au collège ou au lycée, nous transmettons des champs de savoir, tous égaux en signification, des parcelles qui ne peuvent prendre sens que si nous avons le souci de reconstituer l'ensemble du paysage : celui de l'entièreté de l'expérience humaine dans son être au monde. Mais peut-être est-ce bien cela qui peut gêner : tenter de faire de chacun, par l'accès au savoir, un être émancipé et critique.

L'actuelle réforme des lycées en préparation nous construit une culture commune appauvrie et parle d'orienter les élèves vers de grandes dominantes : Humanité, Sciences de la société, Sciences, Technologie. Domaines qui, dans la pratique, risquent de s'avérer étanches les uns aux autres. S'il est plus que souhaitable que les élèves puissent choisir - et non se voir imposer des orientations - nous ne pouvons qu'être inquiets devant des parcours de plus en plus monocolors.

Humanité sans sciences, sciences sans humanité, sciences de la société centrée sur l'économie et faisant fi de la littérature et des arts, technologie pour la technologie. Oui, cela fait peur.

Alors, que l'on nous permette de penser autre chose et d'œuvrer petitement à ouvrir le débat démocratique qui serait le préalable nécessaire à toute tentative de réformer, pour le mieux, l'École. Oui, quel(s) savoir(s) pour quelle société, ce qui est aussi une façon de poser une autre question celle des savoirs

qui demain pourraient structurer la société pour qu'elle mette, enfin, l'humain au centre.

Programme de la journée :

MATIN

ECOLE ET SOCIETE

9H30-11H00 Interventions

DENIS PAGET, Professeur au lycée C. Claudel de Blois, responsable à l'Institut de Recherche de la FSU du chantier "culture commune"

JEAN VIGREUX, Professeur d'Histoire contemporaine à l'Université de Franche-Comté

PASCAL LARDELLIER Professeur de sciences de l'information et de la communication, Université de Bourgogne (IUT de Dijon) et chercheur au CIMEOS/LIMSIC.

11H15-12H30 Débat

PAUSE DEJEUNER

APRES-MIDI

QUELS SAVOIRS CROISES POUR L'ECOLE DU XXI^e SIECLE ?

14H00-15H30 Interventions

JEAN-DAVID MORVAN, Scénariste de bande-dessinée, Directeur de la collection ex-libris aux éditions Delcourt

JACQUES POIRIER, Professeur de Littérature française du XX^e siècle à l'Université de Bourgogne

DENIS PAGET, Professeur au lycée C. Claudel de Blois, responsable à l'Institut de Recherche de la FSU du chantier "culture commune"

15H45-17H00 Débat

Télécharger ci-dessous le modèle de demande d'autorisation d'absence pour le colloque (à déposer avant le 17 janvier au secrétariat de votre établissement) :

<https://www.dijon.snes.edu/spip/local/cache-vignettes/L64xH64/rtf-a14e8.svg>

Modèle de demande d'autorisation d'absence

Télécharger l'invitation du colloque (modalités pratiques) :

<https://www.dijon.snes.edu/spip/local/cache-vignettes/L64xH64/pdf-b8aed.svg>

Invitation colloque

Programme, horaire, modèle d'autorisation d'absence, coupon d'inscription.